

Collège international de philosophie
Programme « L'Encyclopédie et l'herméneutique : points de vue, ouvertures et horizons »

Séminaire
L'Encyclopédie et l'herméneutique

Vendredi 29 janvier 2021, 18 h 30-20 h 30

« Ouvertures encyclopédiques, ouvertures herméneutiques »

Claire Fauvergue

Exemplier

1 - « Ce ne sont donc pas ces hommes qui, selon l'expression de Bayle, ont déjà pris racine dans un système et qui paraissent modifiés en bien et en mal pour le reste de leur vie, qu'il faut espérer de persuader. Il y aurait en eux trop de préjugés à renverser, trop d'idées acquises à détruire. Il faut qu'ils restent ce que la nature ou l'éducation, et quelquefois l'une et l'autre les ont faits. Mais il en est d'autres plus heureusement nés, auxquels un ardent désir de s'instruire a inspiré de bonne heure le goût de l'étude et de l'application. Jeunes encore et assez éclairés pour apprécier l'utilité des connaissances exactes, pour sentir la nécessité de perfectionner l'art qui les considère et l'instrument qui doit les saisir, ils ne le sont néanmoins pas assez pour éviter tous les pièges que des sophistes subtils tendent à leur raison, et surtout, pour voir l'enchaînement et les liaisons mutuelles des vérités déjà connues dont la recherche et l'observation les occupe. Ils ont besoin, comme le dit très bien Montaigne, qu'on leur fasse "goûter les choses, les choisir, et discerner [...] ; quelquefois [leur] ouvrant chemin, quelquefois le [leur] laissant ouvrir". C'est à cette classe de lecteurs que cet article est particulièrement destiné », Naigeon, article FATALISME et FATALITÉ DES STOÏCIENS, (*Histoire de la philosophie ancienne et moderne*), *Encyclopédie méthodique, Philosophie ancienne et moderne*, t. II, p. 411. Les *Essais* de Montaigne, Liv. I, chap. 25.

2 - « L'horizon est le champ de vision qui comprend et inclut tout ce que l'on peut voir d'un point précis », Hans-Georg Gadamer, *Wahrheit und Methode*, 1960 ; traduction française, *Vérité et méthode, les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 1976 ; éd. 1996, p. 324 (désormais *VM*).

3 - « Le concept d'horizon est ici à retenir parce qu'il exprime l'ampleur supérieure de vision que doit posséder celui qui comprend », *VM*, p. 327.

4 - « Les myopes, à qui une vue extrêmement courte ne laisse pas même le pouvoir d'atteindre jusqu'aux bornes de leur horizon, les imaginent placées à des distances considérables : les demi-savants, dont ils sont l'emblème, trop peu éclairés pour connaître les limites de *la sphère de leur connaissance*, croient tout découvrir, tout savoir, tout expliquer, rien n'échappe à leur prétendue sagacité, il n'est rien dont ils ne trouvent quelques raisons », Menuret de Chambaud, article PAROXYSMES, REDOUBLEMENT, ACCÈS, (*Grammaire, Synonymes, Médecine*), *Enc.*, XII, 79b.

5 - « En appliquant le concept (d'horizon) à la conscience qui pense, nous parlons d'étrécissement d'horizon, d'élargissement possible de l'horizon, d'ouverture d'horizons nouveaux, etc. », *VM*, p. 324.

6 - « L'horizon de sens de la compréhension n'a pour limite, ni ce que l'auteur avait primitivement en tête, ni l'horizon du destinataire pour qui le texte a été écrit à l'origine », *VM*, p. 417.

7 - « Cependant les connaissances ne deviennent et ne peuvent devenir communes, que jusqu'à un certain point. On ignore, à la vérité, quelle est cette limite. On ne sait jusqu'où tel homme peut aller. On sait bien moins encore jusqu'où l'espèce humaine irait, ce dont elle serait capable, si elle n'était point arrêtée dans ses progrès. [...] Il y a dans les Sciences un point au-delà duquel il ne leur est presque pas accordé de passer. Lorsque ce point est atteint, les monuments qui restent de ce progrès, sont à jamais l'étonnement de l'espèce entière ».

« Mais la masse générale de l'espèce n'est faite ni pour suivre, ni pour connaître cette marche de l'esprit humain. Le point d'instruction le plus élevé qu'elle puisse atteindre a ses limites : d'où il s'ensuit qu'il y aura des ouvrages qui resteront toujours au-dessus de la portée commune des hommes ; d'autres qui descendront peu-à-peu au-dessous, et d'autres encore qui éprouveront cette double fortune. À quelque point de perfection qu'une *Encyclopédie* soit conduite, il est évident par la nature de cet ouvrage, qu'elle se trouvera nécessairement au nombre de ceux-ci », Diderot, article ENCYCLOPÉDIE, (*Philosophie*), *Enc.*, V, 637a.

8 - « ils (« les maîtres de l'art ») ne pensent qu'à découvrir et à jouir, et préfèrent la gloire d'augmenter l'édifice au soin d'en *éclaircir l'entrée* », d'Alembert, article ÉLÉMENTS DES SCIENCES, (*Philosophie*), *Enc.*, V, 496b.

9 - « Le langage » n'est pas traité dans *Vérité et Méthode* « comme une compétence nous conférant maîtrise du monde, mais comme médiateur opérant ouverture », P. Ricoeur, « Retour de Gadamer », *Libération*, 4 juillet 1996.

10 - Nous devons « savoir le véritable prix et l'utilité et en quelque façon l'histoire des sciences et arts, dont nous ne nous mêlons point, afin de reconnaître comment dans la république des lettres tout conspire à la perfection de l'esprit et à l'avantage du genre humain, à peu près comme dans une ville toutes les professions bien ménagées et réduites sur un bon pied contribuent à la rendre plus fleurissante », Leibniz, *Nouvelles ouvertures*, avril ou octobre 1686 (?), A., VI, IV, p. 690.

11 - « Une seule observation ou expérience donne souvent toute une science », d'Alembert, sous-article APPLICATION de la Géométrie et de l'Analyse à la Physique, *Enc.*, I, 552b.

12 - « Toutes les Sciences empiètent les unes sur les autres : ce sont des rameaux continus et partant d'un même tronc. Celui qui compose un ouvrage, n'entre pas dans son sujet d'une manière abrupte, ne s'y renferme pas en rigueur, n'en sort pas brusquement : il est contraint d'anticiper sur un terrain voisin du sien d'un côté ; ses conséquences le portent souvent dans un autre terrain contigu du côté opposé ; et combien d'autres excursions nécessaires dans le corps de l'ouvrage ? », article ENCYCLOPÉDIE, *Enc.*, V, 643a.

13 - « Qui apprendra cette langue [philosophique] apprendra en même temps l'Encyclopédie qui sera la vraie *Janua rerum* », Leibniz, à *Heinrich Oldenburg* [1673-1676], A., II, I, p. 378 ; J. A. Comenius, *Janua rerum*, Lissa, 1649.

14 - « Aussi voit-on tous les jours que les personnes de bon sens [...], après avoir compris la matière et les raisons de la pratique, savent donner des ouvertures sur des cas extraordinaires dont les gens de métier ne s'avisent point, parce qu'ils ont l'esprit comme enfoncé dans les images de leur manière commune », Leibniz, *Recommandation pour instituer la science générale*, avril-octobre 1686 (?), A. VI, IV, p. 712.